

# La conspiration contre la famille

*par Herbert W. Armstrong*

Peu de gens s'en rendent compte, mais même dans des pays où règne l'opulence – comme en Amérique, en Grande-Bretagne et dans d'autres nations occidentales – nous faisons face à une tragédie qui s'aggrave sans cesse. Les institutions que sont mariage et la famille sont en butte à de farouches attaques.

Une structure solide de la famille est le fondement de toute société stable et permanente. Mais, dans les pays "nantis", une conspiration se prépare, à l'heure actuelle, en vue de détruire le mariage en tant qu'institution, ainsi que la famille. Ce fait constitue un élément supplémentaire de poids quant à la certitude que notre civilisation en est au temps de la fin – la fin de cette société, telle que nous la connaissons.

La menace est double : 1) Bien que la plupart des gens en soient inconscients, un complot à grande échelle est fomenté en vue de détruire l'institution du mariage ; 2) Les relations conjugales normales et la vie familiale s'effondrent, et le nombre des divorces augmente de façon alarmante.

Je ressens profondément le besoin de m'adresser à nos millions de lecteurs au sujet de cette menace considérable pour la civilisation. Il est grand temps que la lumière soit faite à ce propos ! Aujourd'hui, de nombreux psychologues disent que l'institution du mariage est condamnée à – en voie de disparition – et il existe un mouvement bien décidé à y parvenir.

La conspiration se déploie sur deux fronts : 1) Un mouvement bien organisé pour influencer subtilement les étudiants à envisager des solutions de rechange au mariage ; 2) Une tentative pour influencer le public par les journaux et les articles de revues, les émissions de télévision, les conférences, les mouvements de libération de la femme, et les étudiants révolutionnaires.

On ne peut que supputer les dégâts causés dans l'esprit des psychologues, des professeurs, des écrivains et des éditeurs, ainsi que dans celui des partisans de mouvements de libération de la femme et autres, par des propagandistes entraînés tout spécialement.

Nombreux sont les éditeurs qui recherchent des écrivains et des auteurs qui leur apporteraient des solutions de rechange au mariage – comme l'homosexualité, les mariages en groupe, la vie sexuelle en dehors du mariage – des écrivains qui proclameraient l'évangile selon le quel "le mariage est aboli, démodé, tombé en désuétude, en voie de disparition". C'est là une guerre qui est menée avec vigueur et fanatisme. Tous les subterfuges sont bons pour capter l'esprit de ceux qui ne sont pas encore en âge de se marier.

En fait, aujourd'hui, presque toutes les universités offrent des cours de psychologie

et de sociologie. Ces cours exigent la lecture de certains livres et articles qui dépeignent le mariage comme étant maintenant suranné – et sur le point de devenir bientôt une survivance des temps passés.

Ils font remarquer que les hommes et les femmes désirent la variété aussi bien dans leur vie sexuelle que dans les autres rapports sociaux. Ils ridiculisent, comme étant suranné et démodé, le principe selon lequel chaque individu devrait limiter toute relation intime à une seule personne.

Quelques personnes – surtout parmi les fanatiques et les propagandistes des mouvements de libération de la femme – proclament que le mariage "refoule" et avilit les femmes. Selon certaines contestataires, le seul engagement à prendre, c'est le *non-engagement* ! Elles demandent : "Pourquoi devrions-nous avoir besoin d'un morceau de papier – d'un acte de mariage – pour lier nos existences ?"

Cette "nouvelle morale" – qui, en fait, n'est qu'une immoralité flagrante – a considérablement gagné la faveur du public depuis la fin de la 2ème Guerre mondiale. Cette croisade de la "nouvelle morale" a conduit à bien plus d'ouverture d'esprit et de franchise au cours des discussions et des conversations sur les questions sexuelles et les mœurs. Mais elle a aussi conduit à un comportement beaucoup plus relâché, particulièrement parmi les générations montantes. Aussi, l'un des plus grands dangers que l'on court actuellement, c'est l'établissement d'une LATITUDE nouvelle quasi totale.

Je pense que cela a commencé au cours des "années turbulentes de 1920", au temps des filles émancipées que l'on dénommait les "flappers". Parmi elles, les jeunes filles qui approchaient de la vingtaine devinrent beaucoup plus "libérales". Elles se marièrent et eurent des enfants, mais elles se relâchèrent quant à leur autorité sur ces derniers et à la manière de les guider. Ensuite, la IIe Guerre mondiale vit naître une deuxième génération – encore plus libérale.

La discipline se relâcha et disparut pour ainsi dire dans presque tous les établissements d'enseignement secondaire.

Depuis la dernière décennie, la plupart des collèges et des campus universitaires ont, à leur disposition, des "dortoirs mixtes" où les garçons ont toute liberté de rendre visite aux filles dans leurs chambres, et où les filles bénéficient pratiquement du même privilège.

De toute évidence, la conspiration mondiale contre le mariage, et l'attaque menée contre l'institution qu'est la famille n'ont pas, du moins jusqu'à présent, eu de répercussions marquées sur le nombre des mariages qui ont lieu. Toutefois, cela devient une menace dont j'estime que nos lecteurs devraient prendre conscience.

## **LE SIECLE A VENIR**

*Association Française*

Smusso42@aol.com

[www.lesiecleavenir.fr](http://www.lesiecleavenir.fr)